Des cours aux réfugiés sur les femmes ? Ils croient pouvoir transformer la citrouille musulmane…

écrit par Christine Tasin | 8 janvier 2016

Décidément c'est une épidémie… Les pays européens, les uns après les autres, découvrent les bienfaits de la religion de paix et d'amour et de l'immigration.

Comme ils sont habitués à notre système, ils croient en l'éducation, en la formation, au cours magique qui va transformer la citrouille en carrosse ou plus exactement le migrant musulman en Occidental policé respectueux des femmes.

Nous avions glosé il y a peu sur les cours dispensés aux étrangers en Norvège pour leur apprendre qu'une femme non voilée n'était pas une pute ni une esclave sexuelle, que la femme choisit qui elle veut mettre dans son lit…
Bis repetita placet… Voici que la Belgique s'y met aussi.
https://fr.news.yahoo.com/belgique-des-cours-de-respect-de-la-femme-donnes-aux-migrants-154613053.html
Il y a juste un petit souci. Les efforts, l'argent, les formateurs, les sourires et les explications ne serviront à rien. Sauf à faire un lavage de cerveau aux nouveaux arrivants

(Staline, reviens, on aurait besoin de toi cette fois) ces derniers ayant sucé avec le lait de leur mère les doux versets coraniques connaissent la volonté d'allah transcrite par le chamelier pédophile :
Coran sourate 3 verset 223

2.223. *Vos épouses sont pour vous un champ de labour; allez à votre champ comme (et quand) vous le voulez et oeuvrez pour vous-mêmes à l'avance…*

http://resistancerepublicaine.com/2013/06/22/les-musulmans-doivent-faire-de-la-discrimination-a-legard-des-femmes-suite-par-philippe-jallade/
Coran sourate 4 verset 34*
[4-34.] *Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs bien. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles vous obéissent, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand*

C'est que la satisfaction des besoins sexuels est essentielle en islam (au point de justifier les attentats-suicides, tant est grande l'apspiration à dépuceler 72 vierges).

D'ailleurs, comme le rappelait le sociologue marocain Abdelhak Serhane, en territoire musulman amputé de ses barbaresques et esclaves, les besoins sont tels que les animaux, à leur corps défendant, sont l'objet d'attentions soutenues… (mais non coupables si l'animal qui en est l'objet n'est pas mangé dans le village même du zoophile).

Je ne résiste pas au plaisir d'ajouter, en complément à l'article de Luc Forgeron, un extrait tiré d'un livre fantastique, L'Amour Circoncis du sociologue marocain Abdelhak Serhane, ou on apprend entre autres, tient, comme c'est étrange, que la

société marocaine « cultive la haine de l'Autre ». Dans le passage qui suit, l'auteur évoque la zoophilie :
« Cette pratique sexuelle s'observe le plus souvent à la campagne et se traduit par le coït pratiqué par l'homme sur des animaux divers. Qualifiée de vice, d'aberration de l'instinct, de perversion surajoutée, la bestialité répond à un besoin et correspond au Maroc à un stade: la recherche de la volupté génitale dans des rapports sexuels après le stade de la masturbation. Mais l'univers du campagnard marocain est régi par la stricte séparation des sexes; règle inviolable quand l'espace même est divisé en masculin et féminin. L'espace masculin est ouvert. C'est celui de la rue, du café, du souk… L'espace féminin est fermé. C'est la maison et la cuisine. Le tabou qui entoure la virginité et l'interdit qui touche les rapports sexuels en dehors des liens sacrés du mariage rendent la quête d'un partenaire féminin aléatoire. La misère qui sévit à la campagne rend difficile la recherche de la volupté avec des prostituées. Il est évident que le jeune cherche à exercer sa libido ailleurs : l'animal. Les animaux sur lesquels est pratiqué le coït sont divers, mais on peut les classer en trois catégories:
Les ânesses, les juments, les vaches : pour leur chaleur.
Les chèvres, les boucs, les brebis : pour leurs contorsions lubriques.
Les poules, les canes, les lapines : pour leur étroitesse.
Les chiennes ne sont pas, ou très rarement, prises pour objet sexuel car il existe, chez les jeunes de la campagne, une croyance selon laquelle la chienne retient le sexe mâle en elle par contraction des muqueuses après l'accouplement. Le danger de « rester collé » à la chienne écarte donc cette éventualité. Nous n'insisterons jamais assez sur l'ignorance des jeunes marocains à propos des problèmes liés à la sexualité, tant celle de l'homme d'ailleurs que celle de l'animal. »
http://resistancerepublicaine.com/2013/01/10/de-la-zoophilie-dans-lislam-par-nordine/

Et comme, en islam, la femme est inférieure à l'homme, moins qu'un animal même, surtout si elle n'est pas musulmane… Les sociologues et politiques en tous genres et de tous pays se mettent le doigt dans l'oeil jusqu'au fondement.
Il n'y a que deux solutions pour que cessent les agressions sexuelles : interdire l'entrée de nos pays aux migrants et autres pseudo-réfugiés et interdire l'islam, ce qui revient à expulser les disciples de ce système qui continueraient à penser que la loi du coran serait supérieure à celles de la République.
Et tout le reste n'est que poudre de Perlimpinpin.

savent que